

Laure Mathieu

LA FLOTTE BLEUE

Dans le cadre du programme Les Chantiers-Résidence

En partenariat avec Documents d'Artistes Bretagne

02.06 – 18.08.2018

Le titre de l'exposition personnelle de Laure Mathieu à Passerelle Centre d'art contemporain invite au voyage. Il évoque une armada azurée sur les flots de la Cité du Ponant. À la lecture de celui-ci, en amont de la visite, on se verrait volontiers poétiquement embarquer sur un trois-mâts et appareiller pour quelque destination exotique.

En l'occurrence, la « flotte bleue » à laquelle fait référence la jeune artiste française est un regroupement d'espèces aquatiques qui évolue entre mer et air, entre deux mondes, deux éléments antagonistes qu'il participe à réunir, comme une frontière, comme un filtre. De leurs appellations latines "velella velella", "physalia physalis" ou encore "janthina janthina", ces petits organismes bleus, à peine visibles, flottent à la surface des océans et errent au gré des vents.

Pour Laure Mathieu, ils constituent aussi bien un décor planté qu'une métaphore poétique et méthodologique de son projet. Car c'est bien de visibilité – et, de fait, d'invisibilité – et de dissémination qu'il s'agit ici.

Poursuivant une pratique de l'écriture et de la fiction qui, depuis quelques années, fonde son travail, l'artiste a choisi d'adresser une série de lettres anonymes à différents acteurs de la ville de Brest : élus, blanchisseuses, visiteurs du centre d'art contemporain, etc. Et l'artiste de penser la diffusion de ces missives par le camouflage ou plutôt par la dissémination insidieuse dans l'espace urbain et social sur différents supports aussi inattendus que le ticket de tram imprimé ou le vêtement sérigraphié. Les lettres voyagent dans la ville au rythme des déplacements quotidiens des salariés de Passerelle. Pourront-elles être lues, déchiffrées par les brestois ? Peut-être, peut-être pas. Toujours est-il qu'elles habitent la ville.

Quant à leur contenu, il relève de la fiction ou de la réécriture d'histoire. Laure Mathieu part notamment du blockbuster hollywoodien Les Conquérants (1956) de Dick Powell dont les scènes extérieures furent tournées à proximité des zones d'essais nucléaires de l'armée américaine dans le désert de l'Utah. Exposés aux tempêtes de sable chargées en particules radioactives, plusieurs membres de l'équipe, y compris la star John Wayne, furent hautement contaminés jusqu'à développer des cancers. Histoire de dissémination et d'invisibilité, toujours.

EN

Laure Mathieu's title for her solo show in Brest invites you to travel. It evokes a fleet on the ocean nearby. One would be happy to poetically embark on a three-master and set sail for some exotic destination.

But actually, "La flotte bleue" refers to a group of aquatic species which evolves between sea and air, like a border or a filter. From their Latin names "velella velella", "physalia physalis" or "janthina janthina", these little blue organisms, barely visible, float on the surface of the oceans and wander with the winds.

For the young French artist, they are as much a decor as a poetic and methodological metaphor for her project. The whole project deals with visibility (and, indeed, about invisibility) and dissemination. Pursuing her practice of writing and fiction, the artist has chosen to address a series of anonymous letters to different persons in Brest : elected officials, laundresses, the art center's visitors, etc. She envisions the dissemination of these letters in the urban and social space on different media as unexpected as a tram ticket or printed clothes. The letters travel in the city as the daily commute of Passerelle's employees. Can they be read by the people of Brest? Maybe, maybe not. Still, they inhabit the city.

Their content is all about fiction or rewritten histories. Laure Mathieu refers, for instance, to Hollywood blockbuster The Conquerors (1956) by Dick Powell whose outdoor scenes were shot near US Army nuclear test sites in the Utah desert. Exposed to sandstorms laden with radioactive particles, several members of the team, including star John Wayne, were highly contaminated until they developed cancer. History of dissemination and invisibility, always.